

“ Pas plus que la liberté, le monde, avant le christianisme, n'a conçu, ni, en dehors du christianisme, ne saurait aujourd'hui concevoir l'idée d'égalité.

“ Nous ne sommes égaux en rien, si ce n'est devant la mort. O mort ! C'est toi qui fais notre égalité. Parce que nous sommes égaux devant toi, nous ne comprenons pas seulement la vanité des distinctions dont nous nous flattons, mais tu nous confères le droit de travailler à les abolir ! Egaux devant la mort, nous le sommes, nous devons l'être, quant aux moyens de nous y préparer ! Mais, vous le voyez bien, Messieurs, c'est à la condition qu'il s'agisse de la mort chrétienne ; c'est à la condition que la mort ne termine pas tout, qu'elle ne soit pas une fin, mais un commencement ou un passage ! Si la mort terminait tout, je ne vois, en vérité, Messieurs, ni quel fondement nous pourrions donner à l'égalité, ni de quel droit nous empêcherions le *surhomme* d'user et d'abuser de sa supériorité, ni comment, et pourquoi notre place au “ banquet de la vie ” ne serait pas à proportion de l'étendue de nos besoins, de l'ardeur de nos désirs, et de la capacité de nos appétits !

“ Or, et précisément, quand la religion du Christ ne serait pas d'ailleurs tout ce qu'elle est, ce serait encore sa grandeur que d'avoir mis l'objet de la vie hors de la vie, au-delà de la vie, dans une autre vie ; et cette raison toute seule me suffirait pour y croire ! Que risquez-vous de croire cela ? disait Pascal à ce propos. Une éternité de bonheur contre un moment de contrainte ! Mais de plus, ajoutait-il, de pratiquer, en attendant la mort, et pour vous y préparer, toutes les vertus qui font le prix de la société des hommes !

*La fraternité.* “ Avant le christianisme, il est absolument vrai de dire, sans métaphore, que l'homme était un loup pour l'homme. . . . Le christianisme seul s'est adressé à tous les hommes ; il a seul enseigné que, si tous les hommes sont frères, c'est qu'ils ont tous la même origine, ou pour parler plus littéralement, c'est qu'ils sont tous les fils du même père. Haines de sang, répugnances de races, tout ce que d'autres religions entretenaient d'animal parmi les hommes, lui seul est venu déclarer qu'on y renoncerait, qu'il y faudrait renoncer, si l'on voulait être chrétien. . . . La fraternité est une vérité essentielle du christianisme. Elle en devient un dogme quand on la considère dans le mystère de la Rédemption. C'est en Dieu que nous